



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 255** ✠ **+** **4 Août 2018** ✠

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :

si vous avez de l'amour les uns pour les autres »

Évangile de Jean (13, 34-35).



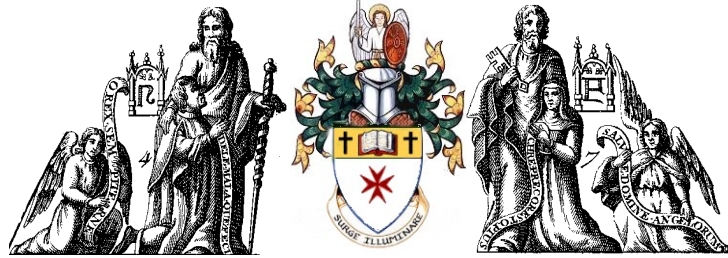
Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul Enseignement du Père Gérard - Oasj.

LES MANUSCRITS DE QUMRAN ET LA COMMUNAUTE DES ESSENIENS

La découverte en 1945 des Manuscrits de Qumran en Israël a levé le voile sur la communauté des Esséniens sur laquelle on ne possédait que peu d'informations. Dans l'esprit de certains d'entre-nous, le nom « Qumran » est associé à des trafics d'antiquités qui fleurirent à partir des années 1960. Sans revenir sur les accusations de dissimulation de manuscrits par certains États, contraires à la doctrine chrétienne ou sur l'identification du chef de la communauté de Qumran, *le Maître de Justice*, avec Jésus de Nazareth, son frère Jacques ou Jean le Baptiste, il est opportun de rappeler *qu'aucun fragment du Nouveau Testament n'a été trouvé dans les grottes de Qumran* et que les idées, notamment celles autour de rites de pureté avec l'eau, sont bien différentes de celles professées par Jean le Baptiste et Jésus de Nazareth sur le baptême.

Dans les années 1990, l'accès à toutes les photographies de fragments provenant de la « grotte 4 » interrogea à bon droit les hypothèses sur ceux qui ont rédigé, choisi, conservé et copié les manuscrits de Qumran. Ainsi, la comparaison des préceptes juridiques dans les textes de Qumran et la Mishna que mena *Lawrence Schiffman en 1995, permis d'identifier la communauté de Qumran avec celle des juifs Sadducéens*. Mais les nombreuses différences sur des sujets-clés suggèrent que les points communs identifiés révèlent plutôt un avis partagé par l'ensemble des juifs.

D'autres théories étaient plus spéculatives. L'autorité conférée au patriarche Hénoch et ses traditions dans les textes de Qumran ont fait naître chez Gabriele Boccaccini, en 1998, l'hypothèse d'un milieu intellectuel appelé *le « judaïsme hénochite » ; ce milieu pourrait être aussi à l'origine des groupes de Jean le Baptiste et de Jésus*. Bien qu'Hénoch soit une figure d'autorité dans la communauté de Qumran, les textes n'en font pas la figure centrale ; seulement une tradition littéraire plus ancienne parmi d'autres reprises dans les textes de Qumran. À l'opposé, Shemaryahu Talmon renonça en 1994 à identifier la communauté de Qumran avec un groupe juif connu dans les sources littéraires anciennes.

Par ailleurs, l'hypothèse formulée par Norman Golb, en 1995, d'un dépôt des manuscrits des bibliothèques de Jérusalem dans le désert de Judée lors de la Révolte juive de 66 à 73, sans lien avec le site de Qumran, ne trouve pas d'appui. Un consensus s'établit à l'orée des années 2000 avec la reprise de *l'hypothèse d'un groupe juif nommé « esséniens »* derrière l'expression « communauté » (yahad) lue dans les textes de Qumran. En effet, environ 95 % des informations données par les auteurs antiques sur les esséniens corroborent les idées déchiffrées dans les manuscrits de Qumran.

Outre la localisation sur la rive occidentale de la mer Morte, fournie par Pline l'Ancien (Histoire naturelle 5,73), les notices grecques de Flavius Josèphe (Guerre des Juifs 2,119-161 ; Antiquités juives 13,171-173 ; 18,18-22) et Philon d'Alexandrie (Quod omnis probus liber sit [Que tout homme bon soit libre] 75-91) s'accordent avec les textes de Qumran sur la *théologie et les pratiques communautaires*. Les rares différences s'expliquent par la connaissance indirecte des esséniens chez Philon et Josèphe, bien que ce dernier prétende avoir été essénien durant trois ans selon son autobiographie. De plus, ils conservèrent des passages sur les esséniens pour des motivations éditoriales bien distinctes de la volonté d'établir la connaissance historique.

Toutefois, des zones d'ombre demeurent dans l'hypothèse essénienne. Bien qu'ancienne, l'hypothèse dite de Groningen défendue par Florentino García Martínez perdure : *le groupe essénien antérieur à la révolte maccabéenne au milieu du IIe siècle av. J.-C. se serait scindé au moment de la révolte pour donner naissance au groupe essénien de Qumran*. L'identité du groupe originel qui pourrait être une origine sadducéenne, continue d'être débattue. À la lecture des textes juridiques de Qumran, des positions communes existent entre les esséniens et les *Pharisiens*, ce qui signifierait que les deux groupes n'en formaient qu'un à l'origine. Des chercheurs allant jusqu'à identifier celui-ci avec les « pieux » (hassidim) selon 1 Maccabées 2,42 et 7,13-18. En outre, il est difficile de prouver à travers les textes que l'arrivée du Maître de Justice provoqua la scission dans le groupe.

Le consensus sur l'identité du Maître de Justice a également volé en éclats ces dernières années. Alors qu'à partir de 1950 les chercheurs s'accordaient sur son identité, grand prêtre du Temple de Jérusalem, spolié par l'accession au grand pontificat de Jonathan Macchabée en 152 av. J.-C., mais dont le nom demeure inconnu, les études récentes sur les rares passages mentionnant le Maître de Justice s'orientent vers un nouveau consensus. *Il s'agirait d'un prêtre, et non d'un grand-prêtre*, appartenant à une des familles sacerdotales promptes à critiquer les familles les plus prestigieuses qui contrôlaient le Temple de Jérusalem et son service.

Étant donné que les noms propres ne sont jamais cités dans les textes de Qumran (seules les fonctions le sont), il n'est pas surprenant que l'identité du Maître de Justice ne soit pas mentionnée. À la mort du Maître, au plus tard à la fin du IIe siècle av. J.-C., l'assemblée des esséniens aurait repris le pouvoir de légiférer selon des procédures très strictes. Les manuscrits de Qumran sont majoritairement copiés à partir de cette époque. Enfin, l'énigme de la disparition du nom « esséniens » dans les sources littéraires après la première Révolte juive n'a pas à ce jour trouvé d'explication convaincante. *73 ans après leur découverte, les manuscrits de Qumran contiennent encore de nombreuses questions irrésolues.* Gb+



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : N'y a-t-il pas une confusion entre développement personnel et spiritualité ?

Réponse du Père Gérard : Cette confusion existe évidemment car la notion de développement personnel est moderne et très diversifiée. Elle est souvent associée aux travaux de Karl Jung qui s'est séparé du mouvement freudien vers 1910. De nombreux personnages ont marqué les premiers pas de ce qui allait devenir le « *développement personnel* » comme Émile Coué de la Châtaigneraie qui nous a laissé la célèbre méthode Coué. D'autres ont suivi avec la psychologie humaniste et l'analyse transactionnelle.

Il s'agit de pratiquer des méthodes de mieux être, dans la vie quotidienne ou au travail et cela va résolument à l'encontre de ce que prônait Freud, plutôt adepte du pessimisme actif, basé sur le malheur commun de l'humanité et la priorité donnée à la notion d'inconscient. **Essentiellement axé sur le « MOI »**, le développement personnel n'est pas séparé de la psychanalyse en cela qu'il met l'accent sur l'individu, son accompagnement et sa compréhension du processus de souffrance. Cela amène à un centrage sur soi qui peut aller parfois au détriment de l'intérêt pour l'autre.

Pour le christianisme, la communauté est une dimension incontournable, mais cela est vrai pour la plupart des religions. Cela n'empêche pas de considérer l'importance de l'individu qui n'est pas nié pour autant. **Le retour du spirituel est assez difficile à caractériser car on le confond parfois avec le retour du religieux.** Cette notion a été faussement attribuée à André Malraux qui n'aurait pas dit comme on le croit : « le troisième millénaire sera spirituel ou ne sera pas » mais aurait plutôt dit selon son ami l'écrivain André Frossard : « le troisième millénaire sera mystique ou ne sera pas », ce qui n'est pas la même chose.

Le retour du spirituel, au sens large, semble être avant tout une réponse à la tyrannie exercée par la domination économique de la société de consommation et de l'importance prise par le système financier mondial. Ce retour spirituel est également lié à la montée des intégrismes dans la plupart des religions, qui peuvent avoir la tentation de rechercher une identité exclusive face à l'universalité virtuelle diffusée par les outils médiatiques comme internet.

Le développement personnel, dans une acception plus étendue, ouvre parfois à une forme nouvelle de spiritualité qui a pour effet de centrer l'individu sur lui-même et de l'éloigner de la dimension sacrée que l'on trouve dans de nombreuses traditions anciennes. La religion, au sens noble du terme, nous sort de notre individualisme et nous invite à nous tourner vers la dimension divine.

En fait, il faut considérer trois notions qui peuvent parfaitement se compléter. Le développement personnel qui permet d'accorder de l'attention à son corps et à son mental et à ce qui les nourrit ; la spiritualité au sens large qui donne sens au sentiment très profond que nous pouvons avoir qu'il existe une transcendance ; et la religion qui fait une proposition aux hommes qui donne un cadre pour une pratique de leur foi. Nous trouvons ce schéma dans toutes les formes religieuses et seules les cultures différentes vont donner un aspect spécifique aux religions. Le fait religieux nous fait prendre conscience de l'existence de l'âme et nous invite à en prendre soin au moins autant que nous prenons soin de son véhicule, notre corps. La spiritualité nous invite également à comprendre que le mental n'est qu'un outil qui doit être maîtrisé.

Que toutes ces notions soient confondues n'est pas très étonnant à notre époque où l'information pléthorique dans tous les domaines, ne permet plus de trier le bon grain de l'ivraie. L'absence de culture permet aujourd'hui à beaucoup de condamner un christianisme dont ils ignorent pratiquement tout, au profit d'autres religions ou philosophies dont ils ont acquis quelques éléments proposés par Google. L'ignorance aujourd'hui triomphe et il est parfois pénible d'entendre des gens asséner « leur vérité » ou leur point de vue sous prétexte que l'expression est libre, alors qu'ils n'ont absolument pas qualité à s'exprimer sur un sujet dont ils ignorent pratiquement tout. Ainsi la pensée générale s'appauvrit et se flétrit, les pouvoirs politiques et les médias se régalaient de manipuler un peuple soumis en assénant en permanence des informations sur des évènements intéressants qui égarent sa raison.

La liberté d'expression est devenue la liberté de dire n'importe quoi. C'est ainsi qu'il n'existe plus de hiérarchie dans les valeurs et que la quantité prend le pas sur la qualité. Une civilisation meurt par la perte de son identité et de ses valeurs fondatrices. Elle meurt par son manque de courage, par son amnésie et par l'extinction de ses idées. ***L'évolution de l'humanité ne se fait pas nécessairement au prix de la disparition des valeurs du passé, et la recherche opiniâtre du bonheur altère notre raison et nous fait oublier que nous avons déjà tous les outils nécessaires pour notre réalisation.***





EXORDE

Homme de la Terre ! Entends la parole du sage !

Tu ne peux ni concevoir, ni expliquer le principe créateur.

Il n'est lié à rien. Il n'est libéré de rien.

Affranchi du temps et de l'espace,

Il frémit dans son accord subtil au monde et sa présence est immanence.

Dans ce vide habité de vibrations se tient la totalité des mondes.

Le Créateur l'a voulu ainsi.

Rien ne sert de tenter de comprendre avec le mental.

Seul l'esprit peut appréhender l'univers.

Nos pensées se succèdent, surgissent et disparaissent.

Celle qui vient ressemble à celle qui s'en va.

Quand la pensée qui vient n'élève pas notre âme,

La pensée qui précède est rendue au néant.

gb+